

mais il changea de langage à mesure que ses forces augmentèrent, et le Coran, respirant la haine de toute autre croyance, voue les infidèles à l'extermination. A ce titre, il devait être plus écouté par un peuple guerrier et sanguinaire ; quiconque adorait plusieurs dieux ou n'en reconnaissait aucun fut donc pour les Arabes un ennemi à faire disparaître de la surface de la terre.

Mais, comme le désespoir aurait amené une résistance indomptable, les successeurs du prophète se déterminèrent à la tolérance pour les pays situés au dehors de la péninsule. Il fut donc permis aux Indiens de conserver leurs pagodes ; les chrétiens et les juifs purent choisir entre l'Islam et un tribut. Conquéraient-ils un pays, le moine était délié de ses vœux, le coupable et le déserteur mis en liberté, le prisonnier de guerre racheté, et les vaincus admis aux droits des vainqueurs, à la condition de se faire musulmans. Les enfants sont élevés dans la foi nouvelle, et les femmes des croyants obligées de l'embrasser ; or une profession de foi et la circoncision coûtaient si peu qu'il ne faut pas s'étonner si la religion du prophète acquérait tant de prosélytes, quand elle n'exigeait d'eux ni instructions préparatoires, ni épreuves, ni efforts de vertu, ni abdication de la raison.

Quant à ceux qui ne reniaient pas leurs croyances, ils restaient exposés aux fureurs du peuple et des soldats, aux persécutions de leurs frères apostats ; ou bien ils avaient à souffrir de l'arrogance des califes, qui, selon leur caprice, employaient comme agents de confiance des chrétiens et des juifs, ou les traitaient en ennemis.

Il fut ensuite enjoint aux chrétiens de se distinguer des autres sujets par un turban d'une couleur différente, avec défense de monter des chevaux et des mulets : ils durent aller assis sur des ânes, à la manière des femmes ; la grandeur de leurs édifices privés et publics fut déterminée ; on les obligea de céder la droite dans les rues et aux bains, de ne donner aucune publicité à leur culte, et ils étaient punis de mort s'ils mettaient le pied dans une mosquée ou tentaient de convertir un musulman. Bien des siècles se sont écoulés, les victoires et le commerce ont mêlé les nations, le zèle des musulmans s'est attédi, et la civilisation a pénétré parmi eux ; néanmoins, dans leur ville la plus éclairée, vous entendez encore l'insulte de *chien de chrétien* vous poursuivre à chaque pas, et votre vie est menacée si vous osez entrer dans Damas : qu'on juge par